



Le numéro d'automne
est disponible !

4,50€

WISSEMBOURG Rencontres internationales du cinéma d'animation

Normand Roger, guide sonore des spectateurs

Dans le cadre de la onzième édition des Rencontres internationales du cinéma d'animation de Wissembourg, le Canadien Normand Roger donnera cet après-midi à la Nef une « Leçon de cinéma » sur la musique et le son pour l'animation.

Plusieurs des très nombreux films d'animation auxquels il a participé ont été distingués, dont six par un Oscar.

Au cours des quarante-cinq dernières années, Normand Roger, né en 1949 à Montréal, a réalisé la trame sonore de plus de 200 courts et longs-métrages d'animation. Il a également travaillé avec sa femme Marcy Page, longtemps productrice à l'Office national du film du Canada, qui donnera d'ailleurs un aperçu de productions de l'ONF mardi aux Rica. Mais cet après-midi à 14 h à la Nef, c'est lui qui abordera sa spécialité lors d'une « Leçon de cinéma » — qu'il élargira par rapport à sa dernière participation aux Rica en 2003.

Quel est le rôle du son dans un film ?

La musique et le son sont partie prenante de l'expression cinématographique. Le cinéma s'est toujours voulu sonore. Même à l'époque du cinéma muet, la musique était jouée en direct : dès le début, on a senti la nécessité d'un complément sonore au cinéma. Il s'agit de le compléter de manière à en favoriser la compréhension, de guider le spectateur à travers la lecture du film et de toucher le public de la bonne manière : la comédie et la tragédie ne se traitent pas de la même façon.

« Un des pouvoirs de la musique, c'est de s'adresser à l'inconscient »

Vous avez également composé pour d'autres types de films (documentaires, séries...) : la création sonore pour le cinéma d'animation a-t-elle une spécificité ?

L'animation aborde une palette de genres plus large (comédies, films abstraits, surréalistes...). Il y a toute une panoplie d'expressions qu'on voit moins dans le cinéma de fiction. La durée du



Pendant sa « Leçon de cinéma », Normand Roger illustrera les divers rôles de la musique et du son grâce à des extraits de films. PHOTO DNA - V.KO.

court-métrage d'animation permet de faire des films qui ne racontent pas nécessairement une histoire. Ça amène la musique vers d'autres univers, un peu plus caricaturés. La musique est moins évidente, car l'histoire n'est pas toujours l'aspect le plus important du film.

Comment faites-vous pour créer, surtout si le film n'a pas d'histoire ?

Je peux m'inspirer de la personnalité du réalisateur pour comprendre son univers esthétique, culturel. Mais c'est principalement le film qui va m'inspirer. Je pars des images pour découvrir à quels endroits il y aura de la musique. Il suffit d'un élément du film qui suggère un élément sonore ou musical, et les choses s'enchaînent. Mais dès lors qu'on

combine musique et image, le résultat est souvent surprenant : même avec beaucoup d'expérience, il est difficile de prévoir exactement l'effet que va créer la musique une fois mise en contexte. Il n'est déjà arrivé de refaire toute la musique parce que le ton n'était pas tout à fait juste.

La panne d'inspiration, ça existe ?

Le travail de conception est très rapide. On n'a pas le choix, on doit être inspiré. Au début, je réservais le studio d'enregistrement et j'engageais les musiciens, j'étais alors au pied du mur : il fallait que les idées viennent. Ça a toujours marché. Après, avec l'expérience, on trouve d'autres manières moins stressantes de procéder, à partir d'un élément du film.

Le compositeur n'est pas seul dans le processus de création...

On est vraiment au service d'un film. La plupart du temps, les producteurs sont partie prenante. Il est nécessaire de parvenir à une entente avec eux et le réalisateur : je ne peux pas faire tout à fait ce qu'il me plaît. Il faut que la musique convienne au film, qu'elle soit approuvée par le réalisateur, qui a une intention précise à travers son film : il recherche une certaine émotion, et veut rejoindre le public d'une certaine manière.

En animation, les bruitages sont volontiers exagérés »

À quel moment intervenez-vous ?

On intervient à la fin du processus. Tant que le film n'est pas monté, on ne peut pas faire la musique de façon définitive. Il y a beaucoup d'étapes : si j'ai huit semaines pour réaliser la musique et la trame sonore d'un court-métrage de dix à quinze minutes, par exemple, je dois composer dans les dix premiers jours, parce qu'après je dois écrire les partitions pour les musiciens, superviser l'enregistrement, diriger la conception sonore, le montage sonore, le tout avant le mixage du film.

Y a-t-il des instruments propres au cinéma d'animation ?

La musique peut être orchestrale, comme dans un film de fiction. Si le film a un caractère national, je vais éventuellement utiliser des instruments traditionnels : il m'est par exemple arrivé de collaborer avec des Japonais qui jouent du taiko (un instrument de la famille des tambours) ou de la flûte shakuhachi. C'est un aspect intéressant de mon travail. Comme les films sont très diffé-

rents, la musique elle-même est aussi très différente. Ça m'amène à faire des recherches et à apprendre sans cesse sur les genres musicaux.

Comment traduire les émotions ?

L'émotion se dégage davantage de la tonalité de la musique que du choix des instruments, même s'il est quand même très important. Un instrument reconnaissable, c'est une information pour le spectateur : si j'utilise le banjo, par exemple, il fera le lien avec le sud de l'Amérique. C'est inconscient, mais ça fait partie du rôle de la musique d'informer, de guider le spectateur qui essaye de comprendre le film. Un des pouvoirs de la musique dans le cinéma, c'est précisément de s'adresser à l'inconscient.

Et le bruitage ?

Dans le cinéma de tournage réel, le travail de sonorisation reconstitue le son naturel afin que la scène soit convaincante. En animation, c'est assez rare, il sera plutôt caricaturé, exagéré, même parfois symbolique. Il y a très souvent un caractère créatif, une recherche d'originalité pour rendre le film différent des autres grâce à un registre de traitements sonores.

Plusieurs films auxquels vous avez participé ont été primés. Est-ce une reconnaissance pour vous ?

Tout le monde est heureux quand son travail est reconnu. Même si la musique ou le son ne sont pas remarqués, on a une satisfaction personnelle à avoir trouvé une solution sonore adéquate au film, ce qui est parfois difficile. Dans d'autres cas, le film est très visuel et faire une musique dont les gens vont se souvenir est très facile. ■

RECUEILLI PAR VÉRONIQUE KOHLER

► Le programme du jour des Rica figure en première page de ce cahier.

Les Serres Fleuries

Horticulteur à NIEDERROEDERN

10 rue des Alouettes

Tél. 03 88 86 52 88

Visitez notre site : www.serres-fleuries-bas-rhin.fr

OUVERT AUJOURD'HUI

SAMEDI de 8 h à 12 h et de 13 h à 18 h

ET DEMAIN DIMANCHE de 10 h à 18 h

Découvrez du lundi au samedi jusqu'à Noël, notre EXPOSITION de l'Avent et de Noël à l'abri dans nos serres Ambiance Festive

Choix exceptionnel en décos de tables, décos de fenêtres, entrées et vitrines...

EXCEPTIONNEL AVANT TRAVAUX

BIJOUTERIE-HORLOGERIE

QUENOT

86 Grand'Rue - HAGUENAU

LIQUIDATION TOTALE

Du 16.11.2016 au 15.01.2017

PRIX SACRIFIÉS SUR + DE 5000 BIJOUX ET MONTRES

Tout doit DISPARAÎTRE !

Numéro de liquidation : L 06/2016